

**Zeitschrift:** Ethnologica Helvetica  
**Herausgeber:** Schweizerische Ethnologische Gesellschaft  
**Band:** 20 (1997)

**Rubrik:** Mode d'emploi = Hinweise für die Benutzung der Tabellen = Instructions for using the charts

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Mode d'emploi

## Remarques liminaires

L'ensemble des tableaux qui suivent est fondé sur un travail de base conduit depuis plusieurs années et de manière décentralisée dans les musées d'ethnographie. Avec cette vue d'ensemble, les fonds de photographies historiques sont, souvent pour la première fois, explorés dans leur globalité ou, cas échéant, d'anciens registres d'entrée et autres documents sont de nouveau mis en relation avec ce matériel. Le degré de résolution diffère en fonction de l'état d'origine de la collection et du travail investi dans le cadre de cet inventaire.

Complétant la saisie des fonds des musées d'ethnographie, le groupe de rédaction a également compris dans cet inventaire, selon une procédure à plusieurs niveaux – par questionnaires et prises de contact directes –, les collections photographiques d'institutions officielles comme celles du Musée de l'Elysée à Lausanne, de la Fondation Suisse pour la Photographie à Zurich, des Collections historico-scientifiques de la Bibliothèque de l'École Polytechnique Fédérale de Zurich, des Basler Afrika Bibliographien et de bien d'autres encore <sup>1</sup>.

Les fonds d'archives qui contiennent des photographies ou peuvent en comprendre <sup>2</sup> et les publications qui sont enrichies de véritables photographies, ne sont pas nécessairement inventoriés de manière telle qu'ils puissent trouver place dans notre inventaire découpé géographiquement; il existe pour cela des aides publiées. Une volumineuse littérature secondaire sur les publications qui comprennent de véritables photographies a en particulier vu le jour dans les vingt dernières années <sup>3</sup>. Un domaine à peine effleuré dans cet inventaire est la transposition de photographies par la gravure <sup>4</sup> avant la découverte de l'impression d'images tramées et sa diffusion.

Sur le plan rédactionnel, nous avons retravaillé ces données complexes pour obtenir une unité dans la présentation et parvenir à condenser les renseignements sous la forme de tableaux «lisibles» <sup>5</sup>. Les inventaires originaux des musées pourront servir de base pour les travaux de conservation et de restauration ou pour la saisie plus détaillée des documents image par image.

<sup>1</sup> En se fondant sur le répertoire *Information Schweiz – Information suisse 1994. Bibliotheken, Archive, Dokumentationsstellen, Datenbankbieter* et sur le *Guide des musées suisses*, quelque 205 questionnaires ont été envoyés entre fin 1993 et printemps 1995 à des archives et à des bibliothèques choisies, ainsi qu'à d'autres institutions. 127 questionnaires, c'est-à-dire à peu près 62%, ont été remplis et renvoyés, dont 34 indiquent l'existence de fonds photographiques extra-européens datant d'avant 1945. En outre, 35 institutions supplémentaires ont été interrogées directement.

<sup>2</sup> *Repertorium der handschriftlichen Nachlässe in Bibliotheken und Archiven der Schweiz*, 1992.

<sup>3</sup> Par exemple Heidtmann 1984, Goldschmidt et Naef 1980, Kraus 1878, Henisch 1994, Gernsheim 1984 et Schultze 1961. Nous devons les références bibliographiques sur le sujet à Thomas Theye, Brème.

<sup>4</sup> Pour la photoxylographie ainsi que ce procédé a été nommé, cf. Gascoigne 1986.

<sup>5</sup> Les collections de documents découpés dans des journaux et collés sur carton qui existent dans quelques musées, de même que les photographies des objets ont été laissées de côté.

Persuadés que l'approche des collections de photographies d'intérêt ethnographique est au premier chef géographique, le groupe de rédaction a décidé de découper les tableaux selon les grandes divisions géographiques. Cette décision permet d'avoir une idée des fonds sur une grande division géographique qui existent en Suisse en feuilletant quelques pages successives. Mais cette solution a aussi un désavantage: il faut chercher les collections qui comprennent des images de plusieurs grandes divisions géographiques sous chacune d'entre elles. Cela vaut surtout pour les nombreuses images de tours du monde comme de voyages dans le sud ou l'est de la Méditerranée et complique en plus l'approche chiffrée.

Pour terminer, une courte remarque sur le concept «photographies ethnographiques»: d'une manière purement pratique, nous les définissons comme des photographies qui présentent un intérêt ethnologique, historique ou culturel dans le sens le plus large. L'entendre de manière plus restrictive ne sert pas aux chercheurs actuels et ne correspondrait ni à l'objet de l'ethnologie ni aux photographes qui étaient aussi bien des photographes professionnels que des missionnaires, des voyageurs, des chercheurs naturalistes ou des anthropologues et des ethnologues.

### Règles générales

La base pour les entrées dans les tableaux sont des données enregistrées de manière synoptique. Par conséquent, des éléments d'information peuvent concerner aussi bien l'ensemble de la collection qu'une partie seulement, voire quelques images; ceci vaut en particulier pour les colonnes «région / lieu», «ethnie», «photographe ou studio» (p. ex: *Si dans une collection de 30 images l'une d'elles peut être identifiée comme provenant de Félix Bonfils, son nom figure dans la colonne*).

Comme autre règle générale, nous avons cherché à fournir aussi peu d'informations redondantes que possible. De même, partout où cela était possible et où cela n'affectait pas le sens, nous avons laissé de côté des indications telles que «entre autres», «autres», «divers», «etc.».

Le point d'interrogation (?) après une désignation ou un nom signifie une information non assurée. Après ou à la place d'un chiffre, il indique un nombre approximatif ou inconnu de photographies.

### Répartition des entrées dans les tableaux

#### 1) Grande division géographique

Le critère déterminant, à l'intérieur de chaque continent, est la grande division géographique (voir liste et cartes pp. 184, 185, 239, 271, 365, 387). Pour la définition des grandes divisions géographiques, nous suivons globalement le découpage établi dans *Völkerkundliche Sammlungen in der Schweiz*<sup>6</sup>. Mais il peut se produire des chevauchements dans les zones frontières des grandes divisions géographiques, en raison du type de collection et de l'absence encore générale d'inventaire image par image (p. ex. *des images du Cameroun peuvent aussi bien se trouver sous Afrique de*

<sup>6</sup> La délimitation entre l'Asie centrale et l'Asie du Nord dans la partie occidentale y est correctement décrite mais illustrée erronément.

*l'Ouest que sous Afrique centrale selon qu'elles font partie d'une collection d'Afrique de l'Ouest ou d'une collection d'Afrique centrale. Il en va de même pour la zone frontière entre l'Asie du Sud et l'Asie du Sud-Est continent, comme pour la république du Soudan qui figure dans les grandes divisions géographiques d'Afrique du Nord, de l'Est et centrale).*

## 2) Institution

Le deuxième critère est l'institution. Celles-ci sont réparties dans les quatre groupes suivants à l'intérieur desquels elles se succèdent par ordre alphabétique:

- musées et collections d'ethnographie;
- musées et archives de la photographie;
- autres musées, bibliothèques et archives;
- sociétés missionnaires.

## 3) Collection

Pour chaque institution, les collections sont ordonnées selon leur datation. Les parties de collections portant le même nom sont toutefois listées ensemble. Les collections de diapositives sur verre et de cartes postales qui ne se rattachent pas à un collectionneur précis sont rejetées à la fin <sup>7</sup>.

### Définition des colonnes <sup>8</sup>

#### *Collection*

Elle porte le nom du collectionneur, précédé de l'initiale du prénom (p. ex. *E. Gerber*), ou la désignation usuelle dans le musée (p. ex. *fonds ancien*).

Voir aussi le chapitre «Musées et collections d'ethnographie» (pp. 95-145) et l'index (pp. 398 ss).

#### *Provenance*

En règle générale, l'unité politique contemporaine sert de référence. Si celle-ci ne peut être précisée, c'est l'indication originale du document qui est reprise (p. ex. *pays du Caucase*) ou la grande division géographique qui l'emporte (p. ex. *Afrique de l'Ouest*). Les îles appartenant à une unité politique ne se trouvant pas dans la même division géographique sont placées selon la division géographique (p. ex. *Hawaii*).

Les indications ont été données autant que possible selon une graphie contrôlée – graphie actuelle allemande ou française ou d'après le *Times Atlas* (éditions 1990, 1992).

<sup>7</sup> Les diapositives sur verre et les cartes postales sont ordinairement des reproductions de photographies originales et ne sont par conséquent souvent datables que très imprécisément.

<sup>8</sup> Pour l'élaboration des colonnes, ont été déterminantes les connaissances actuelles sur les collections ainsi que la structure des fonds photographiques à l'intérieur des musées.

## Région / Lieu

Les régions et les lieux sont listés dans la même colonne, les lieux en italique. La catégorie «Région» servant à l'indication de diverses unités géographiques est relativement ouverte (p. ex. *Amazonie*, *Andes* ou *Terre de Feu*). Les désignations historiques sont placées entre guillemets si elles n'ont pas d'équivalent moderne bien défini (p. ex. "*Turkestan*") ou suivent la désignation moderne entre parenthèses (p. ex. *Lavongai* (*Neuhannover*)). Les îles qui appartiennent à une unité politique située dans la même division géographique sont mises ici (p. ex. *Java*). D'autres divisions régionales suivent la principale après un double point (p. ex. *Salomons: Buka, Bougainville*).

Les appellations de lieu sont données autant que possible d'après le *Times Atlas* (1990, 1992)<sup>9</sup>. Les appellations historiques sont indiquées à la suite entre parenthèses (p. ex. *Bogor* (*Buitenzorg*)). Dans quelques cas la graphie française a été maintenue.

## Ethnie

Les désignations ethniques ne figurent que si la provenance géographique ne les implique pas déjà. Elles ne sont au demeurant à prendre que comme une aide à l'orientation. Les désignations aujourd'hui tombées en désuétude sont modernisées, à moins qu'elles ne soient valables dans la collection (p. ex. *Khoi-San* au lieu de *Bochimans*). Pour les parties allemandes de la publication, nous nous référons à Murdock (1969) s'il n'y a pas de données plus précises; les désignations françaises sont toutefois laissées dans les graphies usuelles.

## Période

Chaque collection a été située selon l'état de la recherche ou d'après la documentation à disposition. Au cas où toute indication faisait défaut, comme dates de voyage des photographes ou enregistrement d'une collection dans les inventaires des musées ou données dans des archives ou albums, les collections ont été réparties si possible par périodes. Pour la datation des fonds photographiques extra-européens on se réfère moins à l'apparition d'une technique qu'à sa large diffusion:

- premiers procédés – principalement photographes professionnels: avant 1860;
- technique négative encore relativement compliquées, principalement tirages albumine - photographes professionnels et amateurs bien formés: 1860-1880;
- plaques à la gélatine sèche et tirages papier divers (albumine, collodion, gélatino-bromure d'argent): 1880-1914;
- apparition des caméras portatives pendant et après la Première Guerre mondiale et du film petit format au milieu des années vingt: 1914-1945<sup>10</sup>.

L'indication «avant» ou «après» une certaine année inclut ladite année (p. ex. «*avant 1909*» veut dire que les images de cette collection ont été prises avant et jusque pendant l'année 1909).

<sup>9</sup> A l'exception du français et de l'espagnol, les signes diacritiques sont négligés. Pour la graphie des noms de lieu, nous ne pouvons qu'approuver la remarque de l'avant-propos du *Times Atlas* (1992: VIII): «Location of a place is often easier than spelling its name».

<sup>10</sup> Les films en couleurs ne furent largement employés pour les photographies de terrain qu'après 1945.

### *Photographe / Studio*

Nom du/de la photographe et/ou nom du studio professionnel, s'ils sont connus. Voir aussi le chapitre «Musées et collections d'ethnographie» (pp. 95-145) et l'index (pp. 398 ss).

### *Nombre de positifs / nombre de négatifs*

Nombre exact (p. ex. 233) ou estimation (p. ex. *ca.* 2'500 ou < 500).

Les collections géographiquement mélangées sont réparties par grandes divisions et décrites ainsi ou, au cas où cette répartition n'existerait pas, signalées dans chacune des grandes divisions respectives avec le même nombre; le chiffre est indiqué comme partie de l'ensemble par le signe «<» (p. ex. < 233).

Positifs et négatifs sont comptés séparément. Sans autre précision, on peut admettre qu'ils se recoupent. Cela vaut aussi pour les diapositives dans une collection donnée. Les tirages multiples d'une même image sont comptés comme autant d'unités.

Précisions sur les techniques photographiques: voir «Remarques».

### *Remarques*

Autres informations sur la collection concernée:

- données sur la nature de la collection (*albums, diapositives, port-folios*), y compris citation du titre de tous les albums (p. ex. *Album von H. Schiffmann. Levante 1897*);
- données sur les procédés techniques employés pour la photographie ou l'impression. Pour éviter les informations peu significatives, en règle générale seule les particularités sont signalées et la technique n'est indiquée que pour les collections unitaires. Sans autre précision, il s'agit de positifs sur papier ou de négatifs sur verre (avant 1914 env.) ou sur films (après 1914 env.)<sup>11</sup>;
- les diapositives (*diapos.*) sont comptées séparément; sauf indication complémentaire, il s'agit de diapositives sur verre de grand format (8,5 x 8,5 cm ou 8,5 x 10 cm), soit noir/blanc (*n/b*), soit noir/blanc colorées (*n/b, colorées*);
- information se rapportant au sujet de la collection (p. ex. participation à l'expédition *Koko-Nor*).

Voir aussi le chapitre «Musées et collections d'ethnographie» (pp. 95-145) et l'index (pp. 398 ss).

<sup>11</sup> Des précisions techniques (telles que tirage albumine, collodion, gélatino-bromure d'argent) ou la distinction entre négatifs sur film ou sur verre se révèlent de peu d'utilité dans les collections en général très mélangées. Ces précisions existent néanmoins dans la plupart des institutions et y servent à la gestion: archivage, conservation et restauration.

## Bibliographie

GASCOIGNE Bamber

1986. *How to identify prints. A complete guide to manual and mechanical processes from woodcut to ink jet.* London: Thames & Hudson.

GERNSHEIM Helmut

1984. *Incunabula of British photographic literature: a bibliography of British photographic literature, 1839-75, and British books illustrated with original photographs.* London and Berkeley: Scholar Press in association with Derbyshire College of Higher Education.

GOLDSCHMIDT Lucien and Weston G. NAEF

1980. *The truthful lens: a survey of the photographically illustrated book, 1844-1914.* New York: Grolier Club.

HEIDTMANN Frank

1984. *Wie das Photo ins Buch kam. Der Weg zum photographisch illustrierten Buch anhand einer bibliographischen Skizze der frühen deutschen Publikationen mit Original-Photographien, Photolithographien, Lichtdrucken, Photogravuren, Autotypien und mit Illustrationen in weiteren photo-mechanischen Reproduktionsverfahren. Eine Handreichung für Bibliothekare und Antiquare, Buch- und Photohistoriker, Bibliophile und Photographikasammler, Publizisten und Museumsleute.* Berlin: Berlin Verlag, Arno Spitz.

HENISCH Heinz K. and Bridget Ann HENISCH

1994. *The photographic experience. 1839-1914: images and attitudes.* University Park, Pa.: Pennsylvania State University Press.

INFORMATION SCHWEIZ – INFORMATION SUISSE 1994.

1994. *Information Schweiz – Information Suisse 1994. Bibliotheken, Archive, Dokumentationsstellen, Datenbankanbieter.* Aarau etc.: Sauerländer.

KRAUS Rolf

1978. «Photographs as early scientific book illustrations». *History of Photography* (London) 2 (4): 291-314

MURDOCK G.P.

1969. *Outline of World Cultures.* New Haven: HRAF.

REPERTORIUM DER HANDSCHRIFTLICHEN NACHLÄSSE...

1992. *Repertorium der Handschriftlichen Nachlässe in Bibliotheken und Archiven der Schweiz = Répertoire sommaire des fonds manuscrits conservés dans les bibliothèques et archives de Suisse = .....* Bearb. von Anne-Marie Schmutz-Pfister. 2. stark erw. Aufl. bearb. v. Gaby Knoch-Mund. Basel: Krebs. [Hg.: Allgemeine Geschichtsforschende Gesellschaft der Schweiz. Neue Folge, 4. Abteilung: Handbücher, Bd. 8a]

SCHULTZE R.S.

1961. «Books illustrated with original photographs». *Photographische Korrespondenz* (Wien), Sonderheft 4. [Jubiläumsschrift. 100 Jahre Photographische Gesellschaft in Wien]

SCHWEIZER MUSEUMSFÜHRER

1994. *Schweizer Museumsführer.* Herausgegeben vom Verband der Museen der Schweiz und der Datenbank Schweizerischer Kulturgüter. Bern: DSK [Diskette, Q&A 4.0]

TIMES ATLAS

1990. *The Times Atlas.* Comprehensive Edition. 8th ed. London: Bartholomew and Times Books.

1992. *The Times Atlas of the World.* Comprehensive Edition. 9th ed. London: Harper Collins Publishers and Times Books.

VÖLKERKUNDLICHE SAMMLUNGEN IN DER SCHWEIZ

1979, 1984. *Völkerkundliche Sammlungen in der Schweiz.* Bd. I, II. Herausgegeben von der Museumskommission der Schweizerischen Ethnologischen Gesellschaft SEG/SSE. Bern: SEG/SSE. [Ethnologica Helvetica 2-3, 9]

# Hinweise für die Benutzung der Tabellen

## Einführende Bemerkungen

Das vorliegende Tabellenwerk baut auf einer mehrjährigen, dezentral in den Museen für Völkerkunde geleisteten Grundlagenarbeit auf. Bei dieser in der Regel nur überblicksmässigen Erfassung wurden die Bestände historischer Photographien häufig erstmals in ihrer Gesamtheit gesichtet und es wurden, sofern vorhanden, alte Eingangsregister und weitere Dokumentationsmaterialien wieder mit diesen in Zusammenhang gebracht. Die Tiefe der Erschliessung ist daher je nach ursprünglichem Zustand einer Sammlung und je nach dem in die Erfassung investierten Arbeitsaufwand unterschiedlich.

Ergänzend zu der Erfassung der Bestände der Museen für Völkerkunde hat die Redaktionsgruppe in einem mehrstufigen Verfahren – mit Fragebogen und durch direkte Kontaktnahme – auch photographische Sammlungen weiterer öffentlicher Institutionen, wie die des Musée de l'Élysée, Lausanne, der Schweizerischen Stiftung für die Photographie, Zürich, der Wissenschaftshistorischen Sammlungen der ETH-Bibliothek, Zürich, und der Basler Afrika Bibliographien, Basel, mit in die Erfassung einbezogen<sup>1</sup>.

Nachlässe, die Photographien enthalten oder enthalten könnten<sup>2</sup>, und Publikationen, die mit echten Photographien versehen sind, sind nicht ohne weiteres so erschlossen, dass sie in unser geographisch gegliedertes Inventar Eingang finden konnten; es existieren dazu allerdings publizierte Hilfsmittel. Insbesondere über Publikationen mit echten Photographien ist in den letzten beiden Jahrzehnten eine umfangreiche Sekundärliteratur entstanden<sup>3</sup>. Ein Bereich, der durch dieses Inventar nur gestreift wird, ist derjenige der Umsetzung von Photographien in Stiche in der Zeit vor der Erfindung und Verbreitung des Rasterdrucks<sup>4</sup>.

Das komplexe Datenmaterial haben wir soweit redaktionell überarbeitet, dass eine einheitliche Darstellung erreicht und die Datenbanken zu «lesbaren» Tabellen kondensiert werden konnten<sup>5</sup>. Die ursprünglichen, in den Museen geleisteten Erfassungen werden dort auch weiterhin als Planungsgrundlage für Konservierungs- und Restaurierungsarbeiten oder für eine weiterführende Einzelbilderfassung dienen.

<sup>1</sup> Anhand der Nachschlagewerke *Information Schweiz – Information Suisse 1994* und des *Schweizer Museumsführer* wurden zwischen Ende 1993 und Frühjahr 1995 ca. 205 Fragebogen an ausgewählte Museen, Archive und Bibliotheken und an weitere Institutionen versandt. 127 Fragebogen, d.h. knapp 62%, wurden ausgefüllt und zurückgeschickt, 34 davon wiesen aussereuropäische Photobestände von vor 1945 nach. Direkt angefragt wurden zudem ca. 35 weitere Institutionen.

<sup>2</sup> vgl. *Repertorium der Handschriftlichen Nachlässe in Bibliotheken und Archiven der Schweiz*, 1992.

<sup>3</sup> vgl. u.a. Heidtmann 1984, Goldschmidt und Naef 1980, Kraus 1978, Henisch 1994, Gernsheim 1984 und Schultze 1961. Die Literaturverweise zu diesem Themenbereich verdanken wir Thomas Theye, Bremen.

<sup>4</sup> Zur sogenannten Photoxylographie vgl. Gascoigne 1986.

<sup>5</sup> Die in einigen Museen erfassten Sammlungen von ausgeschnittenen und auf Karteikarten aufgeklebten Zeitungs- und Zeitschriftenbildern wurden weggelassen, ebenso Sammlungen von Photographien der Museumsobjekte.



In der Annahme, dass am weitaus häufigsten ein geographischer Zugang zu ethnologisch interessanten Photosammlungen gesucht wird, hat sich die Redaktionsgruppe entschieden, die Tabelleneinträge nach Grossregionen zu gliedern. Dieser Entscheidung erlaubt es, sich mit dem Durchblättern einiger aufeinanderfolgender Tabellenseiten einen Überblick über die in der Schweiz vorhandenen Bestände zu einer Grossregion zu verschaffen. Diese Lösung bringt allerdings auch einen Nachteil mit sich: Diejenigen Sammlungen, die Bilder aus mehreren Grossregionen umfassen, mussten unter allen entsprechenden Grossregionen nachgewiesen werden. Dies war vor allem bei den zahlreichen Bildern aus Sammlungen von Weltreisen, aber auch bei Reisen im südlichen und östlichen Mittelmeerraum nicht einfach und erschwert den quantitativen Überblick.

Abschliessend eine kurze Bemerkung zum Begriff «ethnographische Photographien»: Wir definieren diese ganz von der praktischen Seite her als Photographien, die im weitesten Sinne von ethnologischem, historischem oder kulturhistorischem Interesse sind. Eine zu enge Sicht des Begriffes dient weder den heutigen Forschenden, noch wäre sie dem Gegenstand der Ethnologie noch den Photographen und Photographinnen, die sowohl Berufsphotographen als auch Missionare, Reisende, naturwissenschaftlich Forschende oder Anthropologen und Ethnologen waren, angemessen.

### Allgemeines

Die Grundlage der Tabelleneinträge sind überblicksmässig erfasste Daten. Informationselemente können sich daher sowohl auf die ganze Sammlung, als auch nur auf einen Teil davon oder nur auf einzelne Bilder beziehen; dies gilt insbesondere für die Spalten «Region / Ort», «Ethnie», «Photograph/-in / Studio» (z.B. *Wenn in einer Sammlung von 30 Bildern ein Bild als von Félix Bonfils stammend identifiziert werden kann, dann wird dieser Name in der entsprechenden Spalte erwähnt*).

Als weitere allgemeine Regel gilt, dass wir versucht haben, möglichst wenig redundante Informationen aufzulisten. Ebenso haben wir, wo immer möglich und nicht sinnverändernd, Angaben wie «u.a.», «weitere», «div.», «usw.» weggelassen.

Das Fragezeichen (?) nach einer Bezeichnung oder einem Namen bedeutet eine unsichere Zuschreibung. Nach oder anstelle einer Zahl bedeutet es eine nur geschätzte oder unbekannte Anzahl von Photographien.

### Gliederung der Tabelleneinträge

#### 1) Grossregion

Erstes Ordnungskriterium innerhalb der einzelnen Kontinente ist die Grossregion (vgl. Liste der Grossregionen und Karten, S. 184, 185, 239, 271, 365, 387). In der Definition der Grossregionen folgen wir im Grossen und Ganzen den bereits in *Völkerkundliche Sammlungen in der Schweiz* festgelegten Abgrenzungen<sup>6</sup>. Allerdings ergeben sich durch die Art der Sammlungen und durch die meist noch fehlende Einzelbilderfassung, die genauere Zuordnungen unmöglich machen, in den Grenzbereichen der Grossregionen auch Überschneidungen (z.B. *Bilder aus Kamerun können sowohl*

<sup>6</sup> In *Völkerkundliche Sammlungen in der Schweiz*, Bd. I, II, ist die Abgrenzung Zentralasiens gegenüber Nordasien im westlichen Teil zwar richtig beschrieben aber falsch eingezeichnet.

unter West- als auch unter Zentralafrika zu finden sein, je nachdem ob sie zu einer Zentralafrika oder Westafrika betreffenden Sammlung gehören. Ähnliches gilt für die Grenzbereiche zwischen Südasien und Südostasien-Festland, ebenso für die Republik Sudan, die in den Grossregionen Nord-, Ost- und Zentralafrika liegt).

## 2) Institution

Zweites Ordnungskriterium ist die Institution. Die Institutionen werden nach folgenden vier Gruppen aufgeführt und sind innerhalb dieser alphabetisch geordnet:

- Museen und Sammlungen für Völkerkunde;
- Museen und Archive für Photographie;
- weitere Museen, Bibliotheken und Archive;
- Missionsgesellschaften.

## 3) Sammlung

Innerhalb den zu einer Institution gehörenden Eintragungen sind die Sammlungen chronologisch geordnet. Teilbestände unter dem gleichen Namen werden jedoch zusammen aufgelistet. Dia- und Ansichtskartensammlungen, die nicht einem bestimmten Sammler oder einer bestimmten Sammlerin zugeordnet sind, sind am Ende einer Gruppe aufgeführt <sup>7</sup>.

## Spaltenbezeichnungen <sup>8</sup>

### *Sammlung*

Es wird der Name des Sammlers oder der Sammlerin mit vorangestellter Initiale des Vornames (z.B. *E. Gerber*) oder die im Museum übliche Bezeichnung des betreffenden Bestandes (z.B. *Alter Bestand*) angeführt.

Weitere Informationen: Vgl. auch Kapitel «Museen und Sammlungen für Völkerkunde» (S. 95-145) und Index (S. 398 ff.).

### *Herkunftsgebiet*

In der Regel wird die gegenwärtige politische Einheit genannt. Konnte diese nicht präzise eruiert werden, wurde die Gebietsbezeichnung aus den Originaldokumenten (z.B. *Kaukasus-Länder*) oder die übergeordnete Grossregion (z.B. *Westafrika*) übernommen. Inseln, die zu einer politischen Einheit gehören, die nicht in der gleichen Grossregion liegt, werden hier nach geographischer Zugehörigkeit aufgeführt (z.B. *Hawaii*).

<sup>7</sup> Die grossformatigen Glasdiapositive und Ansichtskarten (häufig auch als Postkarten bezeichnet) sind in der Regel Reproduktionen von Originalphotographien und sind daher oft nur sehr ungenau datierbar.

<sup>8</sup> Bei der Gestaltung und Abfolge der Tabellenspalten waren einerseits der derzeitige Wissensstand über die Sammlungen ausschlaggebend, andererseits die Art der Gliederung der photographischen Sammlungen innerhalb der Museen.

Nach Möglichkeit werden die Begriffe in kontrollierter Schreibweise – entweder in der gängigen deutschen, resp. französischen Version oder nach *Times Atlas* (1990, 1992) – wiedergegeben.

### *Region / Ort*

Regionale Bezeichnungen und Ortsnamen werden zusammenaufgeführt. Die Ortsnamen sind kursiv gedruckt.

Die Regionenbezeichnung ist eine relativ offene Kategorie für die Bezeichnung verschiedener geographischer Einheiten (z.B. *Amazonas*, *Anden* oder *Feuerland*). Historische Bezeichnungen sind in Anführungs- und Schlusszeichen gesetzt, falls sie kein klar definiertes, modernes Äquivalent haben (z.B. “*Turkestan*”), oder werden in Klammern der entsprechenden modernen Bezeichnung beigefügt (z.B. *Lavongai* (*Neuhannover*)). Inseln, die zu einer politischen Einheit gehören, die in der gleichen Grossregion liegt, werden hier aufgeführt (z.B. *Java*). Weitere regionale Unterteilungen folgen der Hauptbezeichnung nach einem Doppelpunkt (z.B. *Salomonen: Buka, Bougainville*).

Ortsbezeichnungen wurden soweit als möglich mit denjenigen des *Times Atlas* (1990, 1992) abgestimmt<sup>9</sup>. Historische Bezeichnungen werden den aktuellen Bezeichnungen in Klammern nachgestellt (z.B. *Bogor* (*Buitenzorg*)). In einigen Fällen wurde die französische Schreibweise beibehalten.

### *Ethnie*

Ethnische Bezeichnungen werden nur genannt, wenn sie nicht bereits in den geographischen Herkunftsbezeichnungen enthalten sind. Sie sind ohnehin nur als Hilfsmittel zur Orientierung zu betrachten. Heute ungebräuchliche Bezeichnungen wurden dem modernen Sprachgebrauch angepasst, ohne dass diese aber in den Sammlungen selbst nochmals überprüft worden sind (z.B. *Buschmänner* zu *Khoi-San*).

Für die deutschsprachigen Teile der Publikation richten wir uns, falls nicht exaktere Angaben verfügbar sind, nach Murdock (1969). Die französischsprachigen Teile wurden in den im Französischen üblichen Schreibweisen belassen.

### *Zeitraum*

Die Sammlungen wurden je nach Forschungsstand und vorhandener Dokumentation datiert. Waren keine sammlungsbezogenen Informationen, wie die Reisedaten der Fotografen/-innen oder die Registrierung einer Sammlung in Inventarbüchern der Museen oder Daten in Akten oder Alben, vorhanden, wurde eine Sammlung wenn möglich einem bestimmten Zeitabschnitt zugewiesen. Für die Datierung aussereuropäischer Photobestände haben wir eine Aufteilung gewählt, die sich weniger am erstmaligen Auftreten einer Technik als an deren weiteren Verbreitung orientiert:

<sup>9</sup> Diakritische Zeichen werden ausser im Französischen und Spanischen weggelassen. Zum Entscheid über die Schreibweise von Ortsnamen schliessen wir uns der Bemerkung im Vorwort des *Times Atlas* (1992: VIII) an: «Location of a place is often easier than spelling its name».

- frühe Verfahren – vorwiegend professionelle Photographen/-innen: vor 1860;
- technisch noch relativ aufwendige Negativ-Verfahren, vorwiegend Albuminabzüge – professionelle Photographen/-innen und gut ausgebildete Laien: 1860-1880;
- Gelatinetrockenplatte und gemischte Positivbestände (Albumin-, Kollodium- und Gelatinesilberpapiere): 1880-1914;
- Aufkommen handlicher Kameras in der Zeit während und nach dem Ersten Weltkrieg und Mitte der 1920er Jahre Aufkommen des Kleinbildfilms: 1914-1945 <sup>10</sup>.

Die Angabe «vor» oder «nach» einem bestimmten Jahr beinhaltet das erwähnte Jahr (z.B. «vor 1909» heisst, dass die Bilder dieser Sammlung vor oder während dem Jahr 1909 entstanden sind).

### *Photograph/-in / Studio*

Falls bekannt, werden die Namen der Photographen oder der Photographinnen und/oder die Namen der Studios aufgeführt.

Weitere Informationen: vgl. auch Kapitel «Museen und Sammlungen für Völkerkunde» (S. 95-145) und Index (S. 398 ff.).

### *Anzahl Positive / Anzahl Negative*

Bei den angegebenen Zahlen handelt es sich entweder um die genaue Anzahl (z.B.: 233) oder um eine ungefähre Schätzung (ca. 2'500 oder < 500).

Geographisch gemischte Sammlungen wurden wenn möglich nach Grossregionen ausgezählt und entsprechend verzeichnet. War dies nicht möglich, wird die betreffende Sammlung unter allen darin vertretenen Grossregionen mit der gleichen Anzahl aufgeführt; diese Anzahl wird bei allen Nennungen mit einem <-Zeichen markiert (z.B. < 233).

Bei der Erfassung wurden Positive und Negative als separate Einheiten behandelt. Sind beim gleichen Bestand Positive und Negative verzeichnet, kann angenommen werden, dass diese mindestens in Teilbereichen korrelieren. Dies gilt teilweise auch für Diapositive innerhalb einer bestimmten Sammlung. Mehrfachabzüge gleicher Bilder wurden nicht separat ausgezählt und sind in diesen Zahlen enthalten.

Angaben zu photographischen Verfahren: vgl. «Bemerkungen».

<sup>10</sup> Farbfilme kamen für Feldaufnahmen erst nach 1945 in weiten Gebrauch.

## *Bemerkungen*

Weitere Informationen zu der aufgeführten Sammlung:

- Angaben über die Art der Sammlung (*Alben, Diapos., Mappen*), inklusive Zitierung allfälliger Titel. (z.B. *Album von H. Schiffmann: Levante 1897*);
- Angaben über phototechnische oder drucktechnische Verfahren. Um wenig aussagekräftige Angaben zu vermeiden, werden in der Regel nur Besonderheiten aufgeführt oder nur bei einheitlichen Sammlungen auch die Phototechnik angegeben. Ohne weitere Spezifikation handelt es sich um Papierpositive, resp. um Glasplattennegative (vor ca. 1914) und um Filmnegative (nach ca. 1914)<sup>11</sup>;
- Diapositive (Diapos.) werden speziell erwähnt; ohne weitere Zusatzinformationen handelt es sich um die grossformatigen Glasdiapositive (8,5 x 8,5 cm oder 8,5 x 10 cm), entweder schwarz/weiss (*s/w*) oder schwarz/weiss koloriert (*s/w, koloriert*);
- inhaltliche Angaben (z.B. *Teilnahme an der Koko-Nor-Expedition*).

Weitere Informationen: vgl. auch Kapitel «Museen und Sammlungen für Völkerkunde» (S. 95-145) und Index (S. 398 ff.).

<sup>11</sup> Der Einbezug weiterer phototechnischer Angaben (wie z.B. Albumin, Kollodium, Gelatinesilber) oder die durchgängige Unterscheidung nach Film- und Glasplattennegativen erweist sich für die im allgemeinen doch sehr gemischten Sammlungen als wenig hilfreich. Die entsprechenden Daten sind in den meisten Institutionen erfasst worden und dienen dort zur Planung im Bereich Archivierung, Konservierung und Restaurierung.

# Instructions for using the charts

## Introductory remarks

The present charts are founded on basic research undertaken in a decentralized way in the ethnographic museums over the course of several years. In this survey, the stocks of historical photographs have been examined – in many cases for the first time in their entirety – and it has been possible to connect them with old registers and other documents if these were still in existence. Depending on the original state of a collection and on the effort invested in documenting it, the depth of the documentation varies.

In addition to the documentation of the stocks in ethnographic museums, the editorial team, using in a multistage procedure with questionnaires and through direct contact, has also included photographic collections of other public institutions such as the collection of the Musée de l'Elysée, Lausanne, of the Swiss Foundation for the Photography, Zurich, of the Collections of Scientific History of the library of the ETH, Zurich, and of the Basel Africa Bibliographies, Basel <sup>1</sup>.

Legacies which include photographs or might include them <sup>2</sup> and publications with genuine photographs are not necessarily documented in such a way as to have been entered in our geographically arranged inventory. However, published auxiliary sources exist. In particular, an extensive secondary literature on the library stocks of books with genuine photographs has come into being over the last two decades <sup>3</sup>. A field only touched upon by this inventory is the transformation of photographs into engravings at the time before the invention and spread of raster screen printing <sup>4</sup>.

We have edited the complex data material up to the point where a uniform representation has been achieved and we have managed to reduce the databases to «readable» charts <sup>5</sup>. The original surveys made in the museums will continue to serve there as a basis for the planning of conservation and restoration measures or for a more detailed documentation of individual pictures.

<sup>1</sup> Between the end of 1993 and spring 1995, approximately 205 questionnaires have been sent to selected archives and libraries and to further institutions guided by the reference book *Information Schweiz – Information Suisse 1994* and by the *Schweizer Museumsführer* (Swiss Museum Guide). 127 questionnaires, i.e. almost 62%, have been filled in and sent back, 34 of them showing evidence of stocks of photographs from outside Europe and from before 1945. An additional approximately 35 institutions have been contacted directly.

<sup>2</sup> Cf. *Repertorium der Handschriftlichen Nachlässe in Bibliotheken und Archiven der Schweiz* (repertory of the handwritten legacies in libraries and archives in Switzerland), 1992.

<sup>3</sup> Cf. Heidtmann 1984, Goldschmidt and Naef 1980, Kraus 1978, Henisch 1994, Gernsheim 1984, Schultze 1961 et al. We owe the bibliographic information on this topic to Thomas Theye, Bremen.

<sup>4</sup> For the so-called photoxylography see Gascoigne 1986.

<sup>5</sup> The collections of cut-out newspaper and journal pictures glued onto index cards documented in some museums have been omitted as were photographic collections of museum artefacts.

Assuming that most often access to ethnographically interesting photo collections is attempted via geography, the editorial team decided to organize the entries in the charts according to major areas. This decision means that by browsing through a few consecutive pages of the charts an overall view of the stocks available in Switzerland concerning any major area can be obtained. However, this solution also has a disadvantage: those collections comprising photographs from several major areas had to be listed under all the respective major areas. This was not easy, especially in the case of the numerous pictures in collections from journeys around the world, but also from journeys in the southern and eastern Mediterranean region and it makes it more difficult to obtain an overall view in quantitative terms.

In conclusion, a brief note on the term «ethnographic photographs»: we define these from a totally practical point of view as photographs that are of ethnographic, historical or historico-cultural interest in the widest sense. Too narrow a view of the term is neither of use to present-day researchers nor would it be appropriate for the subject of anthropology, or for the photographers included professional photographers, missionaries, travellers and scientific researchers as well as anthropologists and ethnologists.

### General remarks

The entries in the charts are based on data collected in a survey. Elements of information may therefore refer to the whole collection or only to part of it, or to individual pictures; this applies particularly to the columns «region / place», «ethnic group», «photographer / studio» (e.g. *If in a collection of 30 photographs one picture can be identified as having been taken by Félix Bonfils, this name will be mentioned in the respective column*).

A further general rule is that we have tried to list as little redundant information as possible. We have as well omitted wherever possible – and wherever it did not change the meaning – details like «among other things», «et al.», «various», «etc.».

The question mark (?) after a description or a name indicates an uncertain ascription. If it is found after or instead of a figure it means a roughly estimated or unknown number of photographs.

### Subdivision of the entries in the charts

#### 1) Major area

The first and foremost organizational criterion within a continent is the division into major areas (cf. list of major areas and maps, p. 184, 185, 239, 271, 365, 387). In the definition of the major areas, we follow the one used already in *Völkerkundliche Sammlungen in der Schweiz* (Ethnographical collections in Switzerland)<sup>6</sup>. However in border regions of major areas there is some overlapping. This is partly due to the type of collections and partly due to the still missing documentation of individual images (e.g. *Images from Cameroon are to be found both under the heading of West*

<sup>6</sup> In *Völkerkundliche Sammlungen in der Schweiz*, Vol. I, II, the borders of Central Asia have been fixed correctly in the written description, however the map has been wrongly drawn.

*Africa and under the heading of Central Africa depending on their belonging to a collection referring to West or Central Africa. Similar overlapping is to be found in the border region of South Asia and Southeast Asia-continent, as well as in the republic of Sudan, which falls to the three major areas North, East and Central Africa).*

## 2) Institution

The second organizational criterion is the institution. These are arranged according to the following list and within these groups in alphabetical order:

- museums and collections of ethnography;
- museums and archives for photography;
- other museums, libraries and archives;
- missionary societies.

## 3) Collection

Among the entries belonging to one institution, the collections are in chronological order. However, those parts of the stock belonging to a particular name are listed together. Collections of slides and picture postcards not ascribed to a definite collector are listed at the end of a group <sup>7</sup>.

### Column titles <sup>8</sup>

#### *Collection*

The name of the collector is preceded by the initial of the first name (e.g. *E. Gerber*) or the description normally used by the museum for the stock in question (e.g. *old stock*) is mentioned.

Further information: cf. chapter «Museen und Sammlungen für Völkerkunde» (ethnographic museums and collections) (p. 95-145) and index (p. 398 ff.).

#### *Provenance*

As a rule the present-day political unit is given. In cases where this could not be ascertained precisely, the regional name taken over from the original documents (e.g. *Caucasus countries*) or the greater major area (e.g. *West Africa*) is listed. Islands belonging to a political unit not in the same major area are listed here (e.g. *Hawaii*).

If possible geographical names are listed in standard spelling – either in the customary German or French version or according to the *Times Atlas* (1990, 1992).

<sup>7</sup> As a rule, the large format glass slides and postcards are reproductions of original photographs and can therefore often only be dated inaccurately.

<sup>8</sup> For the organization and sequence of the columns, on the one hand the present state of knowledge about the collections was decisive, on the other hand, the way the photographic collections are organized in the respective museums.



## *Region / Place*

Regional names and place-names (in italic) are listed in the same column.

Regional names are a relatively open category for the indication of various geographical units (e.g. *Amazon River*, *Andes* or *Tierra del Fuego*). Historical names are put in quotation marks if there is no clearly defined modern equivalent (e.g. “*Turkestan*”) or are added in brackets to the corresponding modern name (e.g. *Lavongai (New Hannover)*). Islands belonging to a political unit within the same major area are listed here (e.g. *Java*). Further regional subdivisions follow the main regional name after a colon (e.g. *Solomon Islands: Buka, Bougainville*).

Place-names were, whenever possible, checked with the *Times Atlas* (1990, 1992)<sup>9</sup>. Historical names are given in brackets after the modern names (e.g. *Bogor (Buitenzorg)*). In some cases French spellings have been kept.

## *Ethnic group*

Ethnic names are only given if they are not already contained in the geographical names of provenance. They are anyway only to be regarded as aids for orientation. Names not common today have been adjusted to the modern usage without the latter having been checked again in the collections themselves (e.g. *Bushmen* become *Khoi-San*).

For the German parts of the publication, we follow Murdock (1969) unless more exact details are available. The French parts have been left in the normal French spelling.

## *Period*

The collections have been dated according to the state of knowledge and existing documentation. If no information connected with the collection existed, such as dates of travels of photographers, or the registration of the collection in museum inventories, or dates in files or albums, a collection has been ascribed whenever possible to a definite period of time. For dating non-European stocks of photographs we have chosen a subdivision oriented less on the very first appearance of a technique than on its prevalence:

- early methods – predominantly professional photographers: before 1860;
- technically still difficult negative-processes, predominantly albumen prints – professional photographers or well-trained amateurs: 1860-1880;
- gelatine dry plate and mixed stocks of positives (albumen, collodion and gelatin-silver papers): 1880-1914;
- coming into use of handy cameras during and after the First World War and the 35mm film in the mid-1920s: 1914-1945<sup>10</sup>.

The indication «before» or «after» a certain year includes the year stated (e.g. «*before 1909*» means that the photographs of this collection were taken before or during the year 1909).

<sup>9</sup> Except in French and in Spanish, diacritics are omitted. Regarding the decision on the spelling of place names, we agree with a quotation from the preface of the *Times Atlas* (1992: VIII): «Location of a place is often easier than spelling its name».

<sup>10</sup> Colour films only came into wider use for field photographs after 1945.

### *Photographer / Studio*

If known, the names of the photographers and/or the names of the commercial photo studio are given.

Further information: cf. chapter «Museen und Sammlungen für Völkerkunde» (p. 95-145) and index (p. 398 ff.).

### *Number of positives / number of negatives*

The indicated numbers are either exact numbers (e.g. 233) or rough estimates (ca. 2'500 or < 500).

Geographically mixed collections have either been separated into major areas and listed with correct numbers or, if this has not been done, the collection is listed with the same number under all the major areas represented; this number is always given with a <-sign (e.g. < 233).

For the registration, positives and negatives have been treated as separate units. If in the same stock positives and negatives are listed, it can be assumed that these correlate at least in part. This sometimes also applies to slides in particular collections. Several prints of the same image have not been counted separately and are contained in these figures.

Comments on photographic procedures: cf. «remarks».

### *Remarks*

Further information on the collection listed:

- details of the type of collection (*albums, slides, folders*) including quotation of original titles (e.g. *Album of H. Schiffmann: Levante 1897*);
- details regarding the photo-technical or printing-technical processes. In order to avoid details of little significance, as a rule only special features are listed or only in the case of uniform collections the photo-technique is also given. If no specifications are given the stock consists of paper positives or glass plate negatives (before approx. 1914) and film negatives (after approx. 1914)<sup>11</sup>, respectively;
- slides (*diapos.*) are mentioned specifically; without further information they are large-format glass transparencies (8,5 x 8,5 cm or 8,5 x 10 cm) either in black-and-white (*s/w or n/b*) or black-and-white and then coloured (*s/w, koloriert or n/b, coloriées*);
- information relating to the subject of the collection (e.g. *participation in the Koko-Nor-expedition*).

Further information: cf. chapter «Museen und Sammlungen für Völkerkunde» (p. 95-145) and index (p. 398 ff.).

<sup>11</sup> The inclusion of further photo-technical details (such as e.g. albumen, collodion, gelatin-silver) or the constant distinction between film and glass plate negatives turns out to be of little help in what are generally very mixed collections. The corresponding data have been documented in most of the institutions and there it is of service in the planning of archiving, conservation and restoration.